

Des robinets à sec à Sarkina

Rencontrés hier à la station de bus de Bab-El-Kantara, des habitants de la cité 84 logements de Sarkina, dans le quartier de Ziadia, nous ont signalé une interruption dans l'alimentation en eau potable survenue dans leur quartier et la crise dure depuis presque deux semaines. «Nous ne nous approvisionnons plus que par les eaux des citernes ramenées par les particuliers dans des sources non identifiées. Et vous savez comme cette situation comporte des dangers sur notre santé». Les plaignants ont déclaré avoir signalé cette panne au niveau de la Seaco, mais, semble-t-il, les services de cette société ne sont pas encore arrivés à détecter la panne survenue dans les conduites desservant leur cité. Hier samedi, journée non ouvrable, nous n'avons pas pu interroger le service communication de la Seaco pour avoir des informations sur cette panne.

A. M.

L'ALGÉRIE A DÉPENSÉ PLUS DE 110 MILLIONS DE DOLLARS EN 4 MOIS

Importation de ciment : la facture explose

La hausse s'explique essentiellement par le lancement de nouveaux projets et la reprise des travaux dans les projets des secteurs du bâtiment et des travaux publics.

Selon le Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes, la facture des importations de ciment a atteint 116,2 millions de dollars durant les quatre premiers mois de 2013, contre 53,4 millions de dollars à la même période de l'année dernière, en hausse de 117,47%.

En volume, les quantités importées de ciment ont connu également une augmentation de 116,48% pour atteindre 1,313 million de tonnes les quatre premiers mois de cette année contre 606 625 tonnes à la même période de 2012.

La hausse s'explique essentiellement par le lancement de nouveaux projets et la reprise des travaux dans les projets des secteurs du bâtiment et des travaux publics (BTPH) notamment depuis le début du printemps, qui inaugure la "période sèche" (avril-octobre), propice pour le lancement des chantiers de construction.

Cinq types de ciment ont été importés durant cette période. Il s'agit des ciments non pulvérisés dits "clinkers", ciments portland blancs, ciments portland (autres que blancs), ciments aluminés et enfin les ciments hydrauliques. Les importations les plus importantes en termes de valeur et de volume, durant les quatre premiers mois de 2013, ont concerné les ciments portland (autres que blancs).

La valeur des importations de ciments portland (autres que blancs) a atteint 96,85 millions de dollars contre 41,40 millions durant la période de référen-

ce, soit une hausse de plus de 133%. En volume également, la hausse a été remarquable (112%), soit 1,053 million de tonnes contre 496 642 tonnes.

Mais la pénurie de ciment continue de se poser en un véritable problème, selon Abdelkrim Selmane de l'Association générale des entrepreneurs algériens (AGEA). Selon lui, "il suffit qu'une seule cimenterie effectue un arrêt technique pour la maintenance de ses installations pour que les spéculateurs en profitent pour créer une tension en stockant du ciment pour le revendre à des prix excessifs".

À cet effet, ce professionnel préconise le renforcement des opérations de contrôle effectuées par les brigades des services du commerce pour contrer cette "mauvaise pratique". Pour satisfaire la forte demande, atténuer la flambée des prix accentuée par la spéculation et éviter le retard dans les délais de réalisation des projets, le Groupe industriel des ciments d'Algérie (Gica) a entamé, dès le mois de juin 2012, des importations mensuelles de ciment qui se sont poursuivies jusqu'à ce jour.

Le déficit de l'Algérie en ciment dépasse actuellement les cinq millions de tonnes/an, alors que la production nationale actuelle est de plus de 18 millions de tonnes/an dont 11,5 millions de tonnes sont assurés par les 12 cimenteries publiques.

Afin de limiter cette "hausse vertigineuse" des importations de ciment, un "ambitieux" programme a été tracé et ambitionne de produire 20 millions de tonnes à l'horizon 2016 et 29 millions



Malgré la hausse de l'importation de ciment, la pénurie continue de se poser.

de tonnes d'ici à 2018. Il s'agit, notamment, de la réalisation de six nouvelles cimenteries dont cinq publiques et l'extension des capacités de production d'autres cimenteries dont celles publiques, dans le but de limiter la hausse constante des importations de ciment.

R. E/JAPS

EXTENSION DU RÉSEAU AEP À MOSTAGANEM

Résorption des dernières "poches de la soif"

■ Dernier en date des livraisons, il s'agit du projet réalisé sous l'intitulé "AEP des douars de Mesra", notifié dans le cadre du programme d'investissement 2012.

C'est un projet dont viennent de bénéficier les douars des Menenda, qui comptent 400 habitants, des Bouharres, avec 250 habitants, des Benseloua, et ses 150 habitants, soit une population totale de quelque 800 habitants desservis.

Après leurs voisins des douars de la commune limitrophe d'Aïn Sidi Cherif, desservis l'hiver dernier, c'est au tour de ces dernières poches de la daïra de Mesra d'être connectées, depuis le 21 mai passé, au réseau de la distribution d'eau potable, à partir des grosses conduites alimentées par l'eau de la station du dessalement ou du complexe MAO. Au niveau de la wilaya, et au fur et à mesure de la mise en service des projets d'adduction de l'eau potable, la population desservie se rapproche des 700 000 âmes, témoignant de l'effort soutenu du secteur de l'hydraulique à soulager les habitants, notamment, ceux des contrées éloignées des grands réseaux de desserte. Ramené à l'individu, le ratio de desserte a sensiblement évolué, dans le sens de l'augmentation, en passant des moins de 150 litres/jour/habitant en 2010 à plus de 200l/j en ce premier semestre de l'année 2013, à travers les plus gros centres urbains de la wilaya, à l'instar du groupement urbain de Mostaganem qui englobe le chef-lieu de la wilaya et ses villes satellites de Sayada et Mazagran, dont la distribution est assurée quasiment 24h sur 24h. Une nette amélioration dont l'effet collatéral indésirable reste les fuites et les déperditions particulièrement importantes en nombre et en volume d'eau. Pas moins de 10 483 fuites d'eau ont dû être colmatées, au titre de l'exercice 2012, par les services de l'ADE à travers les différentes agglomérations dont elle assure la gestion de la distribution de l'eau potable.

M. O. T.

MARCHÉ DU CIMENT

Les spéculateurs créent la tension

LES IMPORTATIONS DE CIMENT ont plus que doublé durant les quatre premiers mois de l'année en cours.

■ SALIM BENALIA

Tout concourt pour faire du ciment un matériau très prisé sur le marché algérien. En fait, la période sèche, qui va du mois d'avril à octobre, exacerbe la demande sur ce produit qui n'échappe pas aux manœuvres des spéculateurs de tous poils. Cela fait plus de cinq ans que la pénurie du ciment se pose de manière récurrente notamment durant l'été qui connaît habituellement le lancement de projets de construction et des travaux d'aménagement des habitations, déclare M. Abdelkrim Selmane de l'Association générale des entrepreneurs algériens (Agea). Selon lui, « il suffit qu'une seule cimenterie effectue un arrêt technique pour la maintenance de ses installations que les spéculateurs en profitent pour créer une tension en stockant du ciment pour le revendre à des prix excessifs ». A cet effet, ce professionnel préconise le renforcement des opérations de contrôle effectuées par les brigades des services de commerce pour contrer cette « mauvaise pratique ».

Pour satisfaire la forte demande, atténuer la flambée des prix accentuée par la spéculation et éviter le retard dans les délais de réalisation des projets, le groupe industriel des ciments d'Algérie (Gica) a entamé dès le mois de juin 2012 des importations mensuelles de ciment qui se sont poursuivies jusqu'à ce jour.



Le déficit de l'Algérie en ciment dépasse actuellement les 5 millions de tonnes/an

Le déficit de l'Algérie en ciment dépasse actuellement les cinq millions de tonnes/an, alors que la production nationale actuelle est de plus de 18 millions de tonnes/an, dont 11,5 millions de tonnes sont assurées par les 12 cimenteries publiques. Aussi, les importations de ciment de l'Algérie ont-elles plus que doublé les quatre premiers mois de l'année en cours. Ces importa-

tions ont enregistré une hausse de plus de 100% en termes de valeur et de quantités durant les quatre premiers mois 2013, apprend-on auprès des douanes. En effet, la facture des importations de ciment a atteint 116,2 millions de dollars durant les quatre premiers mois de 2013, contre 53,4 millions de dollars à la même période de l'année dernière, en hausse de 117,47%, précise le

Centre national de l'informatique et des statistiques (Cnis) des Douanes. En volume, les quantités importées de ciment ont connu également une augmentation de 116,48% pour atteindre 1,313 million de tonnes les quatre premiers mois de cette année contre 606 625 tonnes à la même période de 2012. La hausse s'explique essentiellement par le lancement de nouveaux projets et la

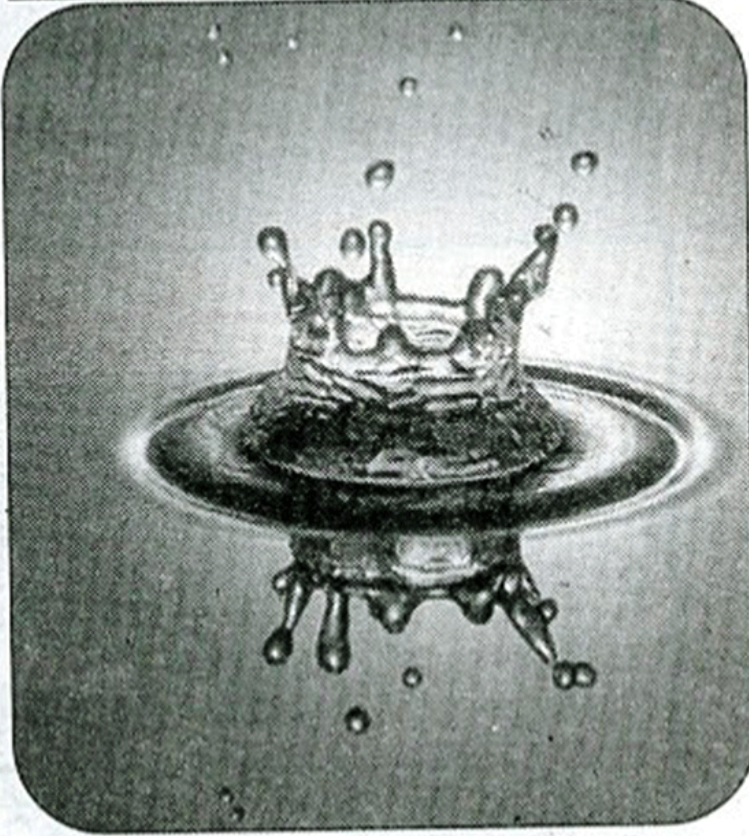
reprise des travaux dans les projets des secteurs du bâtiment et des travaux publics (Btph) notamment depuis le début du printemps, qui inaugure la « période sèche », propice pour le lancement des chantiers de construction. Cinq types de ciments ont été importés durant cette période, ils s'agit des ciments non pulvérisés dits « clinkers », ciments portland blancs, ciments portland (autres que blancs), ciments aluminés et enfin les ciments hydrauliques. Les importations les plus importantes en termes de valeur et de volume, durant les quatre premiers mois de 2013, ont concerné les ciments portland (autres que blancs). La valeur des importations de ciments portland (autres que blancs) a atteint 96,85 millions de dollars contre 41,40 millions durant la période de référence, soit une hausse de plus de 133%. En volume, également la hausse a été remarquable (112%), soit 1,053 million de tonnes contre 496 642 tonnes. Afin de limiter cette « hausse vertigineuse » des importations de ciment, un « ambitieux » programme a été tracé, et ambitionne de produire 20 millions de tonnes à l'horizon 2016 et 29 millions de tonnes d'ici à 2018. Il s'agit notamment de la réalisation de six nouvelles cimenteries dont cinq publiques et l'extension des capacités de production d'autres cimenteries dont celles publiques, dans le but de limiter la hausse constante des importations de ciment.

S. B.

BORDJ BOU ARRÉRIDJ La cité 1008 Logements inondé par les eaux usées

Les habitants de la cité des 1008 Logements (El Mokrani), située au centre-ville de Bordj Bou Arréridj, se plaignent des fuites des eaux usées dues à la détérioration des canalisations. Après avoir totalement inondé les vides sanitaires des immeubles, elles ont fini par se déverser sur la chaussée. Et la situation a atteint un seuil alarmant ces derniers jours ; ce qui a poussé les habitants à écrire aux responsables locaux pour dénoncer leur calvaire, mais aucune réponse ne leur a été donnée. *«C'est un vrai danger que nous sommes en train de vivre»*, disent les habitants qui demandent l'intervention urgente du wali et du directeur de l'environnement. *A. B.*

مجانة تتزود بالماء



بعد المعاناة التي مر بها سكان بلدية مجانة الواقعة شمال برج بوعريريج والتي تبعد بعشرة كيلومترات عن عاصمة الولاية بسبب مشكل التزود بالماء الصالح للشرب خاصة في فصل الصيف بحيث كانوا يستفيدون من هذه المادة الحيوية مرة في كل عشرة أيام . استفادت مؤخرا بلدية مجانة من مشروع جديد سيمون البلدية بالماء الصالح للشرب حسب ما صرح به غديري عبد العالي مدير الري لولاية برج بوعريريج ، هذا المشروع الذي يتمثل في ربط البلدية بقناة جديدة انطلقا من عاصمة الولاية برج بوعريريج ، والذي سيساهم في رفع الغبن عن سكان البلدية بحيث سيستفيدون من الماء مرة في كل أربعة أيام بدلا من عشرة أيام

ing Soda PDF

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE L'HYDRAULIQUE (ENSH) Les étudiants créent une Sarl de collecte des déchets

Une louable initiative que celle prise par les étudiants de l'Ecole nationale supérieure de l'hydraulique (ENSH de Blida). Collecte, tri et valorisation des déchets, voilà l'idée qui s'est transformée en véritable entreprise, appelée

Sarl Ecocity. Des étudiants de l'ENSH ont décidé de mettre la main à la pâte pour rendre le cadre universitaire plus sobre et serein et alléger ainsi un tant soit peu le harcèlement des milieux naturels. Avec cette idée innovante, ces étudiants veulent joindre l'utile à l'agréable, en plus de la protection de l'environnement, pourquoi ne pas décrocher le meilleur prix lancé dans le cadre du programme national Indjaz El Djazaïr ? «Ce programme, qui a déjà été lancé l'année dernière, prévoit trois prix différents : meilleur prix entreprise, meilleur prix idée innovante et meilleur prix plan marketing», débite, optimiste,



PHOTO: D.R.

Medjadj Nacim, étudiant à l'ENSH. «Nous avons déjà contacté le Centre d'enfouissement technique (CET) de Soumaâ qui nous a aidé avec des bacs de collecte alors que l'entreprise Delphy nous a aidé avec un logiciel de

gestion des finances. Les déchets collectés seront ensuite acheminés vers ce CET pour les besoins du compostage. Nous sommes sur un projet de réflexion qui consiste à fabriquer des fertilisants biologiques après extraction des lixiviats (liquide dégagé par les ordures) à partir de ces mêmes déchets. C'est notre façon de préserver aussi la nappe phréatique de la Mitidja des conséquences intempestives de ces déchets qui sont souvent générateurs d'odeurs nauséabondes, de pathologies dites MTH surtout à l'occasion de l'approche de la saison estivale, de prolifération de rats, de canidés...», conclut M. Medjadj. Mohamed Abdelli

7 سكان قريتي المهادة وأولاد سعيد ببلدية مفتاح يعانون العطش

يوجه سكان قريتي المهادة وأولاد سعيد ببلدية مفتاح ولاية البليدة، نداء استغاثة إلى السلطات المحلية للبلدية، لإيجاد حل لمعاناتهم اليومية مع الماء الصالح للشرب، حيث لا تتعدى مدة استفادتهم من الماء يوميا أكثر من عشر دقائق، وهو ما زاد من معاناة السكان. القريتان المتواجدتان في الجهة الشرقية لبلدية مفتاح والمتخامتين لمعمل الاسمنت، يتوسطهما "خزان الماء" الذي تم تدشينه منذ ثماني سنوات، لكن دون أن يستفيدوا من هذه الميزة، فإذا حضر الماء يوما يغيب يومين وهكذا دواليك، ويخشى السكان من تفاقم المشكل ونحن مقبلون على فصل الصيف، حيث يتضاعف الطلب على الماء، وقال الكثير من سكان القريتين إنه إذا بقيت الأمور على حالها، فمعاناتنا ستتحول إلى قضية، وعليه ناشدوا السلطات المحلية النظر إلى هذا المشكل وحله في القريب العاجل. ■ سفيان.ع

EAU POTABLE ————— PERTURBATION DANS PLUSIEURS QUARTIERS

Une perturbation d'alimentation en eau potable a été perceptible hier et le sera encore aujourd'hui dans plusieurs quartiers d'Oran. Ceci, en raison, nous explique un communiqué de la SEOR, de la réparation d'une fuite sur la conduite principale AVAL - MAO en fonte au niveau de la localité de Belgaid. Les quartiers des daïras concernées sont celles de Bir El Djir, Es-Sénia, Oued Tlélat et Gydel. L'alimentation en eau potable, note-t-on, sera ainsi rétablie dès l'achèvement de ces travaux. La SEOR présente par ailleurs *«ses excuses pour tout désagrément susceptible d'être causé à ses clients par cette perturbation d'AEP»*.

Hadj Sahraoui



Necib à Annaba et Constantine

Le ministre des Ressources en eau, M. Hocine Necib, effectuera, aujourd'hui, une visite de travail et d'inspection dans les wilayas d'Annaba et de Constantine.

MASCARA

Préparation de la saison estivale

L'évaluation de l'opération portant recensement des M.T.H., zoonoses, intoxications alimentaires, la préparation de la saison estivale et l'approvisionnement des citoyens en eau potable, ce sont là les principaux points sur lesquels se sont axés les travaux de la réunion présidée par le wali de Mascara tenue au palais des Congrès de la cité administrative en présence des chefs de daïras, des P/APC et des responsables de la commission de la lutte contre les maladies transmissibles par l'eau (MTH) et les animaux (zoonoses). Le chef de l'exécutif a insisté sur la protection de la santé du citoyen qui est une responsabilité de tous les acteurs concernés c'est pourquoi il faut multiplier les efforts par des campagnes de sensibilisation et de protection au niveau des producteurs, des distributeurs et des consommateurs en particulier durant l'été, la saison où l'on enregistre la survenance fréquente de ces maladies. Le wali a également insisté pour

que les ouvriers de nettoyage soient bien habillés, pour être protégés de toute maladie, comme il a insisté sur l'enlèvement de toutes les ordures ménagères et l'application des sanctions prévues par la loi contre les personnes en infraction en particulier au niveau du respect de l'horaire. D'autre part, le wali a recommandé aux responsables des ressources en eau de prendre toutes les précautions et d'entamer l'opération de javellisation des points d'eau et le nettoyage des réservoirs d'eau ainsi que les analyses nécessaires, les P/APC ont été instruits ainsi que le directeur des ressources et celui de l'A.D.E. de s'occuper de toutes les fuites d'eau, sachant que ces fuites peuvent véhiculer des microbes en retour et causer des maladies. Les services de la santé et ceux de l'agriculture feront des sorties en compagnie de la police des eaux et les services des ressources en eau sur le terrain pour empêcher l'irrigation des légumes à partir des eaux usées et

que les cultures irriguées par cette eau devant être détruites. Une opération similaire doit être menée par les vétérinaires pour effectuer des inspections en particulier au niveau des abattoirs. Pour cette opération 66 vétérinaires sont déjà mobilisés afin de préserver la santé animale du cheptel. Dans le cadre de la lutte contre les intoxications alimentaires, le chef de l'exécutif a ordonné une campagne de sensibilisation, suite à quoi, la direction du commerce a pris l'initiative d'organiser une caravane de sensibilisation à partir du 11 et jusqu'au 19 juin pour faire le tour de l'ensemble des communes de la wilaya. Concernant le contrôle de la qualité des produits de consommation, le wali a insisté sur l'achèvement du laboratoire d'analyses et le suivi rigoureux de tous les projets dépendant de la direction du commerce, en particulier les marchés de proximité qui doivent être prêts avant le mois de Ramadhan.

A. GHOMCHI

Douar Bousenoune (Ammi Moussa), Relizane **45 jours sans eau potable**

→ **Les villageois de la région enclavée de Bousenoune, relevant de la commune d'Ammi Moussa, situé à l'extrême sud du chef-lieu de la wilaya de Relizane, sont privés d'eau potable depuis plus de quarante-cinq jours.**

Les villageois de ladite localité qui nous ont contactés avant-hier ne savent plus à quel saint à se vouer, surtout que leur doléance n'a pas été prise en considération ni par les autorités locales ni même par la direction de l'Algérienne des eaux de la wilaya de Relizane (ADE). «Cela fait plus de quarante-cinq jours que nos robinets sont à sec. Nous avons tenu un sit-in dernièrement devant le siège de l'antenne de l'Algérienne des eaux de d'Ammi Moussa, mais personne n'a fait quoi que ce soit pour soulager notre souffrance. Cette situation nous a énormément gênés et semble partie pour perdurer», dira Ahmed, un habitant de cette cité. Selon cer-



tains villageois, plusieurs démarches ont été faites au niveau de l'APC d'Ammi Moussa et la direction de l'Algérienne des eaux, mais sans résultat. Pis, leur souffrance ne fait que commencer, car ils sont contraints de passer d'autres jours sans eau. Une situation catastrophique,

alors que la saison estivale ne fait que commencer. On imagine mal comment ces familles vont s'approvisionner en eau potable. Espérons seulement que les services concernés prendront des mesures urgentes en vue d'y remédier.

N.-Malik

Dividendes sur les bénéfices des banques

La BEA verse 20 milliards DA au Trésor public

Considérée huitième plus grande banque à l'échelle africaine, la BEA est arrivée, en 2012, à verser la somme conséquente de 20 milliards DA de dividendes au Trésor public, alors que l'année 2013 s'annonce de bon augure pour cette banque qui est arrivée à pas moins de 100 milliards DA d'accumulation de capital.

Par Khaled Haddag

LA Banque extérieure d'Algérie (BEA) a versé au Trésor public 20 milliards DA de dividendes sur ses bénéfices de 2012, un flux financier au profit de l'Etat actionnaire qui la place parmi les plus importants pourvoyeurs publics de ressources financières en Algérie, a appris l'APS hier auprès de cette institution financière. Sur un bénéfice net de 35,6 milliards DA réalisé en 2012, un montant de 20 milliards DA a été versé comme dividendes au Trésor public, selon le bilan 2012 de la banque, approuvé mercredi passé par l'assemblée générale de la BEA. Des banques de la place, la BEA a maintenu sa position de premier pourvoyeur des ressources pour l'Etat actionnaire et l'un des plus importants contribuables publics, commente-t-on auprès de la banque. En effet, durant les quatre derniers exercices, l'activité bancaire de la BEA a généré un flux financier au

profit de l'Etat actionnaire de 168,8 milliards DA, dont 51,38 milliards DA versés au titre de la fiscalité sur les bénéfices, 41,9 milliards DA au titre des dividendes au profit du Trésor public et enfin 75,5 milliards DA au titre de l'augmentation du capital de la banque. En considérant l'accumulation de capital qui est passé de 24,5 milliards DA en 2010 à 100 milliards DA en 2013, la BEA a généré au profit de l'Etat quatre fois le capital investi par l'actionnaire, a-t-on précisé. «Ce niveau de capital de 100 milliards DA place la BEA en position de banque émergente dans le système bancaire international, tout en s'affirmant également comme une banque au service des intérêts de l'Etat actionnaire», souligne-t-on de même source. Au plan commercial, l'exercice 2012, s'est caractérisé par une évolution des ressources des PME/PMI et des particuliers et ménages à hauteur de

21%. Dans cette évolution, le segment particuliers et ménages, dont les dépôts ont augmenté de 15% durant l'année dernière, a dégagé une épargne annuelle appréciable de 20 milliards DA, traduisant ainsi la capacité de cette catégorie de clients à une épargne de plus en plus accrue. Les crédits à l'économie ont connu en 2012 une augmentation de 200 milliards DA, passant à 1280 milliards DA, ce qui fait plus de 17 milliards de dollars, contre 1080 milliards DA en 2011. Dans cette enveloppe annuelle, les secteurs bénéficiaires sont respectivement les grandes entreprises pour 16%, la PME/PMI pour 21% et les particuliers et ménages à hauteur de 44%. La structure des crédits du portefeuille se distingue par la prépondérance des crédits d'investissements à hauteur de 66%, contre 54% en 2011. La qualité du portefeuille de la banque connaît une tendance continue

à l'amélioration. Le ratio des créances non performantes nettes de provisions s'établit à fin 2012 à 3,8% de l'encours des crédits à l'économie à 1280 milliards de DA. Le ratio des créances non performantes pour le secteur privé représente quant à lui 0,52% de l'encours des crédits à l'économie. Enfin, la BEA a terminé l'année 2012 avec une masse de bilan de 2308 milliards de DA et un produit net bancaire de 44,5 milliards de DA, en accroissement d'environ 9,6%. Deuxième plus grande banque en Afrique du Nord et huitième sur le continent africain, la BEA est présente à l'international à travers plusieurs filiales et participations en Europe, aux Emirats arabes unis et au Luxembourg. En Algérie, la banque publique dispose de plus de 20 participations et filiales, tant industrielles que financières.

K. H.

حي "جودان مبارك" بعاصمة الولاية معاناة السكان مع الماء والتهية وتراكم النفايات

• يرفع سكان حي "جودان مبارك" ببلدية الجلفة انشغالاتهم إلى السلطات المحلية، أمين في التكفل بها، كونها لا تتحلب في الواقع أغلفة مالية كبيرة. وتتمثل مطالب السكان في التهية الخارجية ومشاريع التحسين الحضري من إنارة عمومية وترصيف وتعبيد لشوارع الحي الذي أنشئ مع بداية التسعينيات من القرن الماضي ويشكل ثروة اقتصادية هامة بولاية الجلفة، كونه يضم محلات بيع مواد البناء بالجملة، ويجاور محطة نقل المسافرين، فلا تتوقف الحركة به أو النشاط التجاري ومع ذلك مازال لم ينل حقه من التنمية. ويتعدى الأمر إلى مشكل الماء الشروب، حيث يضطر السكان إلى جلبه من الأحياء المجاورة أو شراء الصهاريج بأثمان باهظة. يزداد غلاؤها مع فصل الصيف. كما يزداد وضع الحي تعقيدا مع تراكم الأوساخ والنفايات، وما بقي من مواد البناء، وهو ما يثير استياء السكان، وعبثا رفعوا انشغالاتهم إلى السلطات، لكن "لا حياة لمن تنادي".

PROTECTION CONTRE LES INONDATIONS DE LA COMMUNE DE LEBIOD (NAÂMA)

Lancement prochain des travaux

De grands travaux seront lancés prochainement à Lebioud, une commune située à 60 km au nord de Naâma, pour la protéger contre les inondations.



L'opération, d'un coût de 56 millions de dinars, porte sur l'aménagement et la correction des berges des oueds traversant la ville de Lebioud, affectée en 2009 et 2011 par les crues, sur la réalisation de digues de soutènement des berges, le curage et le relevage des résidus des crues et sur la correction des cours d'eau, a précisé le chef de service des infrastructures hydrauliques à la direction locale des ressources en eau (DRE), M. Karzazi Miloud. Dans un souci de

inondations, les travaux devront porter, en premier lieu, sur la réalisation, dans la périphérie de Lebioud, d'un ouvrage d'art au niveau du chemin de wilaya CW-91, l'aménagement et le gabionnage des berges des oueds devant protéger trois quartiers de cette agglomération peuplée de près de 17 000 âmes. A ce projet s'ajoute le lancement, dans la commune de Lebioud et à travers ses banlieues, d'opérations de réhabilitation et d'entretien du réseau d'assainissement, d'élargissement des cours des oueds, la réalisation

de digues, ainsi que des drains d'évacuation des eaux pluviales, selon l'étude technique de l'Agence des ouvrages hydrauliques. La wilaya de Naâma s'est vu accorder, au titre de l'actuel programme quinquennal (2010-2014), d'une étude de prospection et d'évaluation de la pluviométrie et de la quantité des eaux usées affluant dans les oueds, outre des projets devant permettre d'atténuer les séquelles des crues des oueds, a signalé le même responsable. Il s'agit des oueds de Bridj Mouileh, Tirkount, affluant vers le

centre d'Aïn Sefra, en plus d'autres déversant dans la cuvette de Lebioud et Mechria, les oueds de Harmal et Litima dans la région de Mekmen Benammar, l'oued Mekthar à Tiout et celui de Founassa dans la région de Djenine Bourzeg. Ces oueds constituent un danger réel pour les citoyens, notamment en période hivernale, au regard des constructions anarchiques et autres extensions urbaines qu'ont connues ces dernières années plusieurs régions de la wilaya, a relevé M. Karzazi.

APS & R. R.

600 حاصدة و 17 نقطة لتجميع الحبوب لجملة الحصاد

أم البواقي . ولاية منكوبة فلاحيا

تحضيراً لجملة الحصاد والدرس للموسم الفلاحي 2013/2014 اتخذت مديرية المصالح الفلاحية لولاية أم البواقي كافة الإجراءات اللازمة، حيث وفرت 600 حاصدة وعينت 17 نقطة لتجميع الحبوب على مستوى الولاية.

تتبع: عمار قردود

■ في هذا الشأن أوضح مدير المصالح الفلاحية إبراهيم قاردي لـ "الفجر" أنه فيما يخص حملة الحصاد والدرس الخاصة بهذا الموسم، تم اتخاذ جميع الإجراءات اللازمة وتوفير وتنسيق كل الإمكانيات المادية والبشرية، حيث تم تخصيص 590 حاصدة على مستوى الولاية، كما طلبنا من التعاونيتين الفلاحيتين الخاصة بالحبوب والتواجدتين بأم البواقي وعين مليلة بتجنيد جميع الحاصدات التي تتوفر عليها الولاية ووضعها في خدمة الفلاحين، كما سخرت ذات المصالح الفلاحية المعنية 17 نقطة خاصة بتجميع المحاصيل من الحبوب بنوعيتها اللين والصلب، إلى جانب رصد الأموال الكافية لدفعها كمستحقات للفلاحين الذين سيبيعون محاصيلهم من الحبوب للدواوين الفلاحية حيث أضحى بإمكانهم الحصول على أموالهم كاملة غير منقوصة بعد 72 ساعة فقط من تسليم محاصيلهم.

الجفاف يقلص مساحة إنتاج الحبوب من 193 ألف هكتار إلى 25 ألف

ونظراً لتزايد المساحات الفلاحية المتضررة هذا الموسم جراء موجة الجفاف التي ضربت المنطقة على غرار معظم مناطق الوطن، اتخذ المجلس التنفيذي للولاية جملة من الإجراءات والتدابير الاستثنائية تتعلق بتموين الفلاحين بمادة الشعير وتقليص ما يسمى بقرض الرقيق وفي هذا الموضوع أوضح المدير الولائي للمصالح الفلاحية بأم البواقي أنه "زرعنا حوالي 193 ألف هكتار من الحبوب بنوعيتها اللين والصلب هذا الموسم ولكن لسوء الحظ جاء الجفاف ليقتضي على جميع آمالنا وأمال الفلاحين وتسبب في تقليص كبير وغير مسبق في إنتاج الحبوب، حيث بقيت 25 ألف هكتار فقط وبعد أن كانت توقعات الإنتاج تشير إلى احتمال إنتاج ولاية أم البواقي 2.5 مليون قطار تراجعت هذا الموسم إلى أضعف من ذلك بكثير وهو أمر مؤسف ومحزن للغاية لكن لا اعتراض على قضاء الله ومشيئته. وفيما يخص المساحات الفلاحية المتضررة وقدرها 168 ألف هكتار وهي التي سجلتها اللجنة الولائية المكلفة بعملية الحصاد والدرس وصاقت عليها عند انعقاد اجتماعها في الثامن والعشرين من شهر ماي الماضي بقرى المديرية. وتم اتخاذ عدد من الإجراءات والتدابير من طرف المجلس التنفيذي للولاية من بينها تكوين الفلاحين أو المربين للأغنام بمادة الشعير، مع إمكانية تنفيذ تسديد قرض الرقيق الذي استفاد 95 فلاحاً على مستوى الولاية- بالنسبة للفلاحين المتضررين وتكوين الفلاحين كذلك بالبذور لزراعها خلال الموسم الفلاحي المقبل خاصة بذور الشعير المطلوبة بكثرة."

مدير المصالح الفلاحية لولاية أم البواقي أشار إلى استفادة الولاية من 20 حاصدة جديدة خلال هذه السنة من إجمالي 160 طلب بالولاية وهي حصّة الأسد على مستوى بقية الولايات التي استفادت من المكننة والتي يستفيد الفلاح من دعم يقدر بـ 225 مليون سنتم للحاصدة الواحدة. وكانت ولاية أم البواقي قد سجلت خلال الموسم الفلاحي 2013/2014 إنتاجاً وفيتر قدر بـ 2 مليون و 225 ألف قطار والتوقعات تشير إلى أن الإنتاج هذا الموسم الاستثنائي، الذي يعتبر أسوأ



و أعزا محدثنا ضعف إنتاج الحبوب في الجزائر لاستمرار المسؤولين على القطاع الفلاحي في الإنكاس على مياه الأمطار وما تجود به السماء، في ظل مناخ يتسم بالتقلب ولا يمكن الإنكاس عليه لتحقيق قفزة نوعية في قطاع الفلاحة.

الجفاف يُسقط توقعات المصالح الفلاحية في الماء

ونشير إلى أن مدير المصالح الفلاحية لولاية أم البواقي وأثناء انطلاق حملة الحرث والبذر للموسم الفلاحي 2012-2013 بمنطقة المدفون، أوضح أنه تم تخصيص 192 ألف هكتار كمساحة قابلة للحرث لهذا الموسم، وتناقص هذه المساحة الزراعية الواسعة، حسب الشروح التي قدمها مدير المصالح الفلاحية، الحبوب الشتوية بكل أنواعها وفي مقدمتها القمح الصلب بـ 64940 هكتاراً والقمح اللين بـ 37375 هكتاراً والشعير بـ 86925 هكتاراً والفرطال بـ 2620 هكتار ثم الترتيالك بـ 40 هكتاراً. وأشار مسؤول القطاع الفلاحي بالولاية، إلى أن هذه الحملة سخرت لها مديرية المصالح الفلاحية بالتعاون مع باقي هيئات الدعم والإستناد، كل الإمكانيات المادية، خاصة العتاد المتمثل في أدوات الحرث والبذر و 2390 جراراً فلاحياً من مختلف الأنواع لضمان سير هذه الحملة وتطرق نفس المسؤول بإسهاب إلى اهتمام تعاونيتي الحبوب والبقول الجافة بتوفير مستلزمات البذر مع حبوب وأسمدة على الخصوص، معرباً على الإجراءات المتبعة للاستفادة من قرض (الرقيق) لتمكين الفلاحين من تمويل حملتهم الزراعية

وذكر مدير الفلاحة في شرحه لسبل نجاح الحملة التي توقع لها أن تنتهي مع بداية جانفي الماضي، أن ولاية أم البواقي تمكنت من إنتاج خلال موسم 2011-2012 ما لا يقل عن مليونين و 225 ألف قطار من الحبوب الشتوية سلم منها لمخازن تعاونيتي الحبوب والبقول الجافة لكل ممن أم البواقي وعين مليلة، 974 ألف قطار من أنواع الحبوب، فيما بلغت تسديدات المنتج المسلم 5705 صكوك مجموعها 3.183 مليار دج. وتعد ولاية تيارت من أكبر الولايات الجزائرية المنتجة للقمح بمعدل مساحة مزروعة يفوق 300 ألف هكتار سنوياً، لتليها مباشرة ولاية أم البواقي في المرتبة الثانية بـ 200 ألف هكتار وتسنطينة وميلة بإجمالي مساحة مزروعة يقدر بـ 80 ألف هكتار سنوياً.

خيب زراعي لـ "الفجر": الإنكاس على مياه الأمطار ليس حلاً

ذات المسؤول كشف لـ "الفجر" بأن 5230 هكتار من المساحة المزروعة لم تتضرر بفعل إدخال تقنية السقي التكميلي عليها وهي التقنية التي أثبتت نجاعتها وقصايتها خاصة في محيط السقي بقصر الصبيحي أين ظهرت نتائج جيدة على محاصيل القمح والشعير في 65 هكتار ونتاج مشجعة عبر ألف هكتار منها 100 هكتار من محصول البطاطا وأخرى للطماطم الصناعية والجزر. وأرجع محمد بن قسيمية وهو خبير في عالم الزراعة لـ "الفجر"، ضعف إنتاج المحاصيل الزراعية في أم البواقي خاصة والجزائر بشكل عام وخاصة إنتاج الحبوب بنوعيتها اللين واللين إلى اعتماد الجهات الوصية على ما تجود به السماء من أمطار فقط وهو ما جعل الإنتاج الفلاحي في الوطن يتسم بالتذبذب وعدم الاستقرار فإذا كانت الأمطار غزيرة كان الموسم الفلاحي مثمراً والعكس هو الصحيح ما يعني حسب محدثنا دائماً أن الجزائر لا تتقيد بخطة عملية وعلمية ناجعة قد تجنبها مشاكل كثيرة، و طالع وزارة الفلاحة والتنمية الريفية بالعمل على تطبيق تقنية (الري التكميلي) وإدراجها ضمن إستراتيجية وزارة الفلاحة الرامية لتطوير القطاع الفلاحي.

... و 300 عائلة محرومة من المياه للشهر الثاني بالحيين التساهمين 205 و 64

■ نبيل الأحول

وليس إصلاحها ولو ظرفيا، مما يعني أنهم سيكونون على موعد مع رحلة البحث عن قطرة ماء خلال الصيف وشهر رمضان المقبلين اللذان سيكونان شاقين على قاطني الحيين الذين أكدوا أن الجهات المسؤولة سارعت إلى قطع تزويدهم بالمياه مباشرة بعد وقوع الأعطاب نظرا لفيضان المياه وتشكل سواقي وسط أرجاء الحيين ولم تقدم حولا جديا للسكان المحرومين من هذه المادة الضرورية التي تتضاعف الحاجة إليها مستقبلا .

جلبها من بعض الأحياء المجاورة وأحد الآبار الواقعة وسط المدينة في طابور اعتاد عليه سكان مدينة موزاية. ولم يخف سكان الحيين المذكورين تخوفهم الشديد من مواجهة صيف حار للغاية وأزمة عطش شديدة بدأت تلوح في الأفق، خاصة وأن الأعطاب التي لحقت شبكة المياه الصالحة للشرب تقع تحت أساسات عمارات 64 مسكنا تساهميا، وإصلاحها يتطلب وقتا طويلا لن يقل عن الثلاثة أشهر بعد أن تم إبلاغهم أنه سيتم تحويل قناة المياه من تحت البناية

تواجه أكثر من 300 عائلة قاطنة بالحيين التساهميين 205 و 64 ببلدية موزاية غرب ولاية البليدة صيفا صعبا للغاية وأزمة عطش تتواصل للشهر الثاني على التوالي دون أن تتمكن الجهات المسؤولة على القطاع والسلطات المحلية من إيجاد حل للوضع الذي تواجهه العائلات التي بدأت رحلتها في البحث عن هذه المادة الضرورية منذ أسابيع، من خلال الاشتراك في اقتناء صهاريج للمياه أو

أزمة الماء الشروب تعود كل صائفة قاطنو قرية "عين العزراء" بالبويرة عطشى

الريفي، خاصة أمام الطلبات المتزايدة لأبناء المنطقة. وأبدى شباب القرية استياءهم الشديد من مشكل البطالة التي طغت عليهم وحولت يومياتهم إلى كابوس لا يطاق خاصة أمام غياب مرافق ترفيهية وثقافية يقضون فيها أوقات فراغهم لترجمة مواهبهم الكامنة فالقرية تفتقر لدار للشباب وملاعب جوارية ما جعلهم يعيشون روتيناً قاتلاً في ظل غياب فرص العمل.

حكيمة.ح

المسافة التي كثيراً ما تتسبب في حدوث مضاعفات صحية على المريض، حيث طالب السكان بضرورة الإسراع في تسجيل مشروع لإنجاز مركز صحي بقريتهم، وإنهاء معاناة المرضى خاصة أن الأرضية متوفرة لاحتضان المشروع، ما طالب هؤلاء بضرورة برمجة مشاريع سكنية لحل أزمة السكن التي يعاني منها أبناء القرية سواء السكنات الاجتماعية الأيجارية أو ذات الطابع

البويرة، ظروفًا اجتماعية مزرية جراء افتقار قريتهم لأدنى ضروريات الحياة وغياب المشاريع التنموية التي من شأنها تحسين مستواهم المعيشي كمشكل المياه الشروب، وانعدام خدمات صحية ونقص المشاريع السكنية وغيرها من المشاكل التي ماتزال تعيشها القرية التي عانت الويلات إبان الاحتلال وسنوات الجمر، التي عاشتها البلاد، إلا أنها ظلت صامدة إلى الوقت الراهن.

وتحدث سكان قرية "أمالو" عن معاناتهم والنقص الحاد في التزود بالمياه الشروب، الوضع الذي دفع بهم إلى اللجوء إلى البحث عن هذه المادة الحيوية بالمناطق المجاورة وجلبها من الينابيع، ومنهم من يلجأ إلى كراء صهاريج المياه بأثمان فاقت 800 دينار للصهرج الواحد. كما تفتقر هذه القرية الريفية أيضاً إلى مركز صحي أو عيادة طبية ما يجبر سكانها على التوجه إلى غاية دائرة بشلول، التي تبعد عنه بحوالي 15 كلم لتلقي العلاج أو إلى مستشفى امشدالة التي تبعد عنهم بأزيد من 20 كلم وهي

● ما يزال سكان قرية "عين العزراء" التابعة لبلدية الجباجبة الواقعة غرب البويرة، يواجهون أزمة المياه الشروب منذ ما يقارب الشهر بسبب العطب الذي عرفته المضخة التي تزود القرية بالمياه الشروب مما حرم سكانها من هذه المادة الحيوية. المشكل الذي يعيشه السكان مع بدايات فصل الصيف، والذي تزداد فيه الحاجة الماسة إلى هذه المادة الحيوية أمام تعدد مجالات استعمالها دفع بالسكان إلى الاستئجار بمياه الصهاريج كحل للأزمة عن طريق كرائها بأثمان باهظة تتراوح ما بين 700 و800 دينار للصهرج الواحد وجلب المياه من الينابيع المتواجدة بالمناطق المجاورة، هذا في انتظار استجابة السلطات المعنية لشكاويهم التي رفعوها للمطالبة بالإسراع في إصلاح العطب لحل المشكل.

.. وسكان "أمالو" بالعجبية مهمشون

يعيش سكان قرية "أمالو" التابعة لبلدية العجبية الواقعة شرق ولاية